

AUJOURD'HUI

« **Les Cornes du diable** » ▶ Le festival « Next », qui a démarré le 15, continue : à voir ce soir (20 h 30, 7 et 9 €), à l'espace Pasolini, « Les Cornes du diable » de Fanadeep, atypique duo de performeurs. ■

BONJOUR ▶ De passage, Brahim Bouchelaghem prendra bientôt racine

Passé par le Phénix la saison dernière avec *Davaï Davaï*, ébouriffant spectacle de hip-hop qu'il avait chorégraphié, Brahim Bouchelaghem repassera par là ce soir, à 20 h (22, 20, 17 et 13 €, à voir en famille dès 12 ans), pour l'unique re-

présentation valencienne d'*Hiya*, création à travers laquelle il salue « *le courage des mères et leur résignation silencieuse* ». Et rend hommage à la sienne. En 2004, le clin d'œil était adressé à son père à travers *Zahrbat*, « *une pièce sur*

l'exil et le déracinement ». *Zahrbat*, c'est aussi le nom de la compagnie que dirige Brahim Bouchelaghem et qu'il installera prochainement en plein quartier de Chasse Royale, dans un équipement tout neuf. Symbole d'enracinement. ■ s. c.

PENSEZ-Y !

Dédicace ▶ Samedi, à 15 h, au Furet, « Les Mines dans le Valenciennois », ouvrage dans lequel Guy Capelle retrace la découverte du charbon, l'histoire des compagnies, de la création jusqu'à la fermeture des puits. ■

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

Lycée de l'Escaut : c'est la colère depuis le retrait d'une heure de salaire hebdomadaire

Après le lycée Jules-Mousseron de Denain, jeudi dernier, ce sont 70 % des professeurs du lycée de l'Escaut qui étaient en grève, hier, contre une mesure mise en place par l'ancienne rectrice, Marie-Jeanne Philippe : les profs ayant plus de huit heures par semaine des élèves en groupe doivent faire une heure supplémentaire non payée.

PAR MURIELLE TISON-NAVEZ
mtison@lavoixdunord.fr
PHOTO BRUNO FAVA



Pour D. Leleu et D. Dupont, la mesure est injuste puisqu'elle n'a cours que dans l'académie de Lille.

La « circulaire Philippe » date d'avril 2011 et jusqu'à la rentrée 2012, un tiers des établissements ne l'appliquait pas et un autre tiers biaisait. Elle est basée sur des statuts datant de 1950 dans lesquels il est précisé que les professeurs enseignant dans des classes de plus de 39 élèves étaient payés une heure de plus. « Ils sont allés chercher ce décret pour gagner des heures », selon Daniel Dupont, un des représentants de l'intersyndicale du lycée de l'Escaut. « Ce décret ne parle que de classes, pas de groupes. » Or, dans un lycée plutôt scientifique et technique comme celui de l'Escaut, nombre de classes sont divisées en groupes : « On ne peut pas être plus de 18 en physique ou en SVT par exemple », explique Dany Leleu, un autre syndicaliste, avant d'ajouter : « En plus, au

sein de l'établissement, on a décidé de faire aussi des groupes de langue pour que les élèves puissent mieux travailler. » La conséquence leur a dégringolé dessus à la rentrée : trente-deux professeurs doivent travailler une heure de plus par semaine sans qu'elle soit payée. « En plus, ce n'est pas du tout équitable : à certains collègues d'autres établissements, on en retire deux ! » Les enseignants sont blessés : « On ne travaille pas moins parce que

« Ici, on fait beaucoup de bénévolat... Nous retirer une heure, on considère que c'est une insulte ! »

L'on prend les élèves en groupe. Ici, on fait beaucoup de bénévolat... Nous retirer une heure, on considère que c'est une insulte ! », raconte Daniel Dupont pour qui cette

grève est la plus suivie depuis de nombreuses années. « Il y a une solidarité entre collègues puisque même ceux qui ne sont pas touchés sont là. »

Région expérimentale ?

Cette circulaire n'est appliquée pour l'instant que dans le Nord-Pas-de-Calais. « Alors qu'on est une des académies les plus touchées par les suppressions de postes – 1 020 encore cette année –, on est

la plus visée ! », ne comprend pas Dany Leleu. Cette heure non payée représente 1200 € annuellement, soit 6,5 % en moyenne de perte de salaire. « Ces 32 heures, c'est équivalent à deux postes à l'année ! », calcule un autre.

Conscients de l'intérêt de cette pédagogie différenciée, votée au sein du lycée voilà déjà plusieurs années qui n'est possible qu'en demi-classes – la réforme des lycées a d'ailleurs démultiplié les activités de groupe –, les parents d'élèves

« Cette mesure a été décidée sous l'ère Sarkozy... Le changement ? C'est du flan ! »

soutiennent le mouvement des profs. Quand aux élèves, spontanément, ils ont fait circuler une pétition en faveur de leurs enseignants. Hier, vers 17 h, les enseignants des différents lycées du secteur se sont réunis au lycée de l'Escaut avant une manifestation au rectorat mercredi 28 novembre. « Cette mesure a été décidée sous l'ère Sarkozy, elle est reprise et même renforcée sous la présidence Hollande... Le changement ? C'est du flan ! », est-il écrit sur un tract distribué devant l'établissement par ceux qui se disent prêts à tout boycotter (réunions, sorties, projets, etc.) jusqu'à ce que le rectorat face machine arrière. ■

LES ÉCHOS DE L'ESCAUT

Fermeture du bureau de vote à l'UMP : l'huissier ne sait plus

C'est toute la difficulté de vérifier la véracité d'une information quand l'un dit blanc et l'autre noir. En l'occurrence, Franck Koller, délégué UMP « par intérim » de la 21^e circonscription, affirmait hier dans ces colonnes avoir été contraint de fermer un quart d'heure le bureau de vote pour mettre fin à la distribution intempestive de procurations quand le délégué officiel, Roland Bouvart, prétendait le contraire. On comptait un peu sur l'huissier de justice présent dimanche sur les lieux pour trancher le débat : interrogé hier, l'officier de justice n'a malheureusement pas été en mesure de le faire, même s'il reconnaît avoir acté dans son procès-verbal la

tenu de « l'incident ». Filloniste, Hervé Brouillard a cru bon de venir à la rescousse du copéiste Franck Koller : un coup de fil passé dans l'après-midi à l'agence pour nous signifier que le vote avait bel et bien été interrompu à 11 h, « entre dix et quinze minutes ». Dans la 21^e, la réconciliation de la famille UMP s'annonce au moins aussi compliquée qu'à l'échelon national.

Le temps est compté

Quand Francis Decourrière dit quelque chose, il s'y tient. Il a promis l'inauguration du tramway le 13 décembre 2013. Alors pour rappeler le nombre de jours qui séparent de la date fatidique, il a fait installer un compteur dans le hall du SITURV. Lui adore, ce n'est pas le cas de tout le monde ! ■

CHAUSS PARCK
Place du marché aux herbes (face à la poste)
VALENCIENNES

LIQUIDATION TOTALE
Avant travaux - Autorisation préfectorale à partir du 21 novembre 2012

Chaussures Femmes du 35 au 42

TOUT DOIT DISPARAÎTRE PROFITEZ-EN !

1181943300VD